FEST'ACADÉMIE Les Chants d'Ulysse : du 4 au 12 juillet 2026 (Patricia Petibon et Héloïse Gaillard, avec Thierry Escaich…)

L'Ensemble Amarillis, le théâtre Le Dôme de Saumur et l'Abbaye Royale de Fontevraud s'associent pour la Fest'Académie Internationale, *Les Chants d'Ulysse*, qui se déroule sur 10 jours, du 4 au 12 juillet 2026.

Académie & Festival ***LES CHANTS D'ULYSSE*** – à Fontevraud et à Saumur
L'édition 2026 se tiendra **du 4 au 12 juillet**.
Ouverture des inscriptions **à partir du 17 février 2026**.
Retrouvez toutes les informations et les modalités d'inscription sur notre site amarillis.fr
https://amarillis.fr/

Imaginée et conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard**, directrice artistique de **l'Ensemble Amarillis**, la. FESTACADEMIE LES CHANTS D'ULYSSE favorise la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques. Elle s'adresse aux étudiants, chanteurs et

musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

UNE FORMATION COMPLETE qui aborde tous les aspects du métier



L'Académie internationale propose aux étudiants à partir de 18 ans et à des mineurs accompagnés un cursus de perfectionnement musical personnalisé permettant de répondre aux attentes de chaque participant.

Elle s'inscrit dans une démarche de développement et d'enrichissement sur le plan personnel tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention d'un collège de personnalités artistiques exceptionnelles. Intervenants au sein de conférences, pédagogues pour les cours individuels et collectifs… La Fest'Académie Les Chants d'Ulysse offre aux participants de travailler sur le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique), rencontres/conférences en soirée, concert de clôture en aboutissement de la semaine de formation.

TEASER VIDÉO

_____

ENGLISH

Academy & Festival LES CHANTS D'ULYSSE – Fontevraud and Saumur
The 2026 edition will be held from July 4 to 12.
Opening of registrations from February 17, 2026.
Find all the information and registration details on our website amarillis.fr
https://amarillis.fr/

The Ensemble Amarillis, the theatre Le Dôme de Saumur and the Royal Abbey of Fontevraud join forces for an international Fest'Académie, Les Chants d'Ulysse, which takes place over 10 days.
Imagined and designed by the soprano Patricia Petibon and the flutist and oboist Héloïse Gaillard, artistic director of the Ensemble Amarillis, it promotes the transversality and plurality of artistic disciplines. It is aimed at students, singers and musicians, future professionals and emerging artists.
This international Academy offers students from 18 years old and minors accompanied a personalized musical development program to meet the expectations of each participant.
It is part of a process of development and enrichment at the personal level while giving access to collective practice and common reflection through the intervention of a college of exceptional artistic personalities. Speakers within conferences, pedagogues for individual and collective courses…
The Fest'Académie Les Chants d'Ulysse offers participants to work on the intersection of arts through multidisciplinarity: master classes and collective workshops (musical improvisation and physical theater), meetings/conferences in the evening, closing concert at the end of the training week.

LIVE STREAMING, opéra. TCHAIKOVKSY : Eugène Onéguine. Lun 9 fév 2026, 19h30 (Ralph Fiennes, mise en scène / Semyon Bychkov, direction), en direct de l’Opéra de Paris sur France.TV)

Eugène Onéguine incarne la souffrance d’un être aigri, désillusionné qui ne croit plus à l’amour, jusqu’à sa rencontre décalée avec la belle Tatiana… Celle-ci lui adresse une lettre bouleversante (le fameux air de la

lettre, sommet musical ciselé par Tchaikovsky), mais le cynique restera de marbre jusqu'à comprendre qu'il l'aimait en retour. Devenue princesse, la jeune femme retrouve celui qu'elle a aimé. Comment recevra-t-elle la confession déchirante de celui qu'elle aura finalement bouleversé ? L'ouvrage concentre les éléments emblématiques de la passion de Piotr Illytch ; il est aussi un creuset inspirant pour l'acteur Ralph Fiennes devenu pour l'Opéra de Paris (et pour la première fois), metteur en scène d'opéra…

« *Eugène Onéguine raconte une histoire d'amour qui ne fonctionne pas* », résume **Ralph Fiennes**. « *J'aborde cette première mise en scène d'opéra avec une perspective d'acteur. Je veux que les émotions soient réelles, ressenties, immédiates et présentes*. »

Après plusieurs succès au théâtre, Ralph Fiennes s'essaye pour la première fois à la mise en scène d'opéra avec Eugène Onéguine, inspiré de l'œuvre de Pouchkine. Familier du rôle, il l'a interprété au cinéma en 1999. L'acteur recherche surtout la clarté des sentiments ; il apporte son regard de comédien sur la scène parisienne.

L'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris seront dirigés par **SEMYON BYCHKOV** (récemment nommé directeur musical

de la Maison parisienne). Les rôles principaux de cette nouvelle production sont défendus, comme le souhaitait Tchaïkovski, par de jeunes chanteurs : RUZAN MANTASHYAN (Tatiana), MARVIC MONREAL (Olga), BORIS PINKHASOVICH (Eugène Onéguine) et BOGDAN VOLKOV (Lenski).

Photo : répétitions Eugène Onéguine sous la direction de Ralph Fiennes – DR

LIVE STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY : Eugène Onéguine, nouvelle production mise en scène par Ralph Fiennes – Lundi 9 février 2026, 19h30 – En direct du Palais Garnier, diffusion sur FRANCE.TV : https://www.france.tv/



Evénement lyrique en direct, le **lundi 9 février à 19h30** sur France.tv : l'opéra EUGENE ONEGUINE, de Tchaïkovski, mis en scène par Ralph Fiennes (La Liste de Schindler, Harry Potter, Le Patient Anglais, Hunger Games, Conclave, …), en direct depuis le Palais Garnier. – Réalisation : Louise Narboni – Direction musicale : Semyon Bychkov – Metteur en scène : Ralph Fiennes

Consultez aussi la PAGE « opéra, musique classique » de France.TV :

https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-musique-classique/



Eugène Onéguine par Ralph Fiennes / Opéra de Paris janv-fév 2026
@Guergana-Damianova

LIRE aussi notre première CRITIQUE : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-26-janvier-2026-tchaikovski-eugene-oneguine-b-pinkhasovich-b-volkov-r-mantashyan-ralph-fiennes-semyon-bychkov/

Est-ce la réputation de Ralph Fiennes (né en 1962) ou bien celle de Tchaïkovski, qui explique le succès public rencontré par *Eugène Onéguine*, dont chaque représentation affiche

complet en ce début d'année à Paris ? Sans doute un peu des deux, tant l'ouvrage intimiste du compositeur russe ne cesse de toucher au cœur par la justesse de sa palette de sentiments, tous brossés avec une infinie tendresse, sans les excès de pathos parfois constatés ailleurs. Alors surtout connu pour sa science de l'orchestre, en ayant déjà à son actif ses quatre premières *Symphonies* et le ballet *Le Lac des Cygnes,* Tchaïkovski tourne son inspiration vers l'économie de moyens de Mozart et Gounod, notamment dans les tableaux intimistes et les ensembles. Il ajoute une coloration plus populaire dans les chœurs villageois, admirablement contrastés avec les danses de salon, qui irriguent la partition en plusieurs endroits. Il fallait certainement un chef de tout premier ordre, tel que Semyon Bychkov (73 ans), pour rendre justice aux variations de climat toujours à l'œuvre : le chef américain d'origine russe tisse des phrasés d'une délicatesse infinie pour insister sur l'ennui provincial décrit au premier tableau, avant de montrer davantage de tempérament dès les premiers nuages venus, des élans amoureux naïfs de Tatiana à la querelle irréconciliable entre les deux « amis » Lenski et Onéguine. On ne peut que se réjouir de la nomination, à compter du 1er août 2028, de ce grand artiste en tant que directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris (poste vacant depuis la démission de Gustavo Dudamel en 2023).

_____

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.

Angelin PRELJOCAJ : Le Lac des Cygnes. Les 3, 4, 5, 6 et 7 fév 2026

Créé à la Comédie de Clermont-Ferrand en 2020, *Le Lac des cygnes* d'Angelin Preljocaj réussit à réinventer le mythe conçu par Tchaïkovsky (et Marius Petipa à Saint-Pétersbourg en 1895). Après *Blanche Neige* et *Roméo et Juliette,* Angelin Preljocaj renoue avec le ballet narratif et son goût pour les histoires légendaires et enivrantes qui font les contes intemporels. Le chorégraphe réussit les ensembles, véritables architectures vivantes comme en témoignent aussi ses autres œuvres fleuves : *Requiem(s)* ou *Mythologies*.

Réactualisant le chef-d'œuvre musical de Tchaïkovski, Preljocaj s'empare du mythe de la princesse-cygne ; il transpose l'histoire dans un univers puissant, contemporain, où paraissent entre autres préoccupations, les thèmes écologiques. Le pouvoir, la beauté, l'amour et la mort sont au cœur du ballet que l'Opéra Royal du Château de Versailles présente à nouveau : c'est « un spectacle événement pour tous les âges, un miracle chorégraphique qui transcende les styles ».

Chacun y retrouvera le souffle de la tragédie, celle d'une humanité surpuissante (matérialiste et hédoniste) exploitant jusqu'à l'épuiser, une nature sacrifiée. Preljocaj approfondit le profil des parents (le roi et la reine, en magnat du pétrole et en vedette people), accentue l'énergie tragique et noire, entre autres portée par le manipulateur Rothbart, qui emporte les protagonistes : Siegfried et Odile en cygne blanc ou Odette en cygne noir). On n'oubliera pas de sitôt le tableau de la boîte de nuit qui clôt l'acte I ; le groupe des femmes cygnes pieds nus sur le lac à l'acte II, aux ports de bras finement animaliers, sur fond de vidéos d'un onirisme marquant ; puis surtout la mise à mort lente, inexorable des créatures animales dont les mouvements brisés, détruits, disent dans le tableau final, la mort de la Nature et l'effacement du vivant… pour une usine pétrochimique fantasmée, voulue par le Roi et Rothbart.

Photos © JC Carbonne

Le Lac des cygnes d'Angelin Preljocaj

Du mardi 3 au samedi 7 février 2026
5 représentations à l'Opéra Royal de Versailles
1h50 sans entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/ballet-preljocaj-le-lac-des-cygnes/

Distribution

Danseurs

Teresa Abreu, Lucile Boulay, Elliot Bussinet, Araceli Caro Regalón, Audalys Charpentier, Alice Comelli, Mirea Delogu, Lucia Deville, Ethan Dufourg, Chloé Fagot, Afonso Gouveia, Eva Gregoire, Manon Gruppo, Erwan Jean-Pouvreau, Arturo Lamolda, Zoe Mcneil, Théa Martin, Ygraine Miller-Zahnke, Maxime Pelillo, Ayla Pidoux, Romain Renaud, Mireia Reyes Valenciano, Redi Shtylla, Khevyn Sigismondi, Owen Steutelings, Micol Taiana

Angelin Preljocaj, chorégraphie
Piotr Ilitch Tchaïkovski, musique
79D Musique additionnelle

Boris Labbé, Scénographie et vidéo
Éric Soyer, Lumières
Igor Chapurin, Costumes
Youri Aharon Van den Bosch, Adjoint à la direction artistique



_____

LES ÉPOPÉES. Stefano LANDI : La Morte d’Orfeo. VIENNE / Musik Theater an der Wien, mer 28 janv 2026. Cyrille Auvity, Isabelle Druet, Hasnaa Bennani… Les Epopées,

Stéfane Fuget (direction)

Les Épopées de Stéphane Fuget reprennent à Vienne (après Versailles en juin 2025), une partition majeure de la Rome Baroque du début XVIIème : là où _L'Orfeo_ de Claudio Monteverdi se termine (1607), commence _La Morte d'Orfeo_ de Stefano Landi (créé à Padoue en 1619); le chanteur de Thrace Orphée a tenté sans succès de sauver sa femme Eurydice des enfers. A présent, il renonce à tous les plaisirs (y compris l'ivresse) pour ne se consacrer qu'au désespoir. Alerté, agacé, le dieu du vin Bacchus, sans plus attendre, fait tuer Orphée.

C'est le signal d'un autre drame, qui oblige les dieux et les muses : le héros mort doit-il rejoindre l'Olympe dans la gloire ou être réuni avec Eurydice dans l'Hadès ? Doit-il être ainsi divinisé ou bien mérite-t-il tous les bonheurs terrestres aux côtés de son épouse ?
Bien que le langage musical de La morte d'Orfeo de Stefano Landi, créé à Rome en 1619, soit clairement influencé par Monteverdi dans la mesure où il intègre également de somptuux choeurs madrigalesques, la partition fascine aussi à travers l'idée même de théâtre musical qu'a conçu le compositeur : ici, tragédie et comédie fusionnent ; ils engendrent un genre inédit qui s'avère florissant sur la scène théâtrale. En

abandonnant son héros à la fureur de Bacchus (et de ses ménades déchaînées), Landi destine aussi le poète foudroyé, endeuillé à la grâce d'Apollon…

Les Épopées dirigés par leur fondateur et directeur musical **Stéphane Fuget** illuminent la partition d'une vitalité italienne, ciselant le verbe, polissant chaque nuance émotionnelle. **L'enregistrement de cet Orfeo de Landi**, partition audacieuse et originale, est annoncé en 2026 sous étiquette **CVS Château de Versailles Spectacles** (prochaine critique sur classiquenews). Photos : Stéphane FUGET DR

VIENNE, Musik Theater an der WIEN
Infos & Réservations :
https://www.theater-wien.at/en/events/season2025-26/1540/La-morte-dOrfeo
mercredi 28 janvier 2026, 19h



Distribution

Les Épopées
Stéphane Fuget, direction

Orfeo: **Cyril Auvity**
Euridice / Primo Euretto : Hasnaa Bennani

Calliope / Una Menade : Isabelle Druet
Mercurio / Bacco / Terzo Euretto : Paul Figuier
Teti / Nisa : Claire Lefilliâtre
Aurora / Lincastro : Anaïs Yvoz
Secondo Euretto / Fosforo : Floriane Hasler
Fato / Fileno : Marc Mauillon
Ireno / Apolline : Marco Angioloni
Furore /Caronte : Alessandro Ravasio

Ebro / Giove : Alexandre Adra

Steafano LANDI : La Morte d’Orfeo
TRAGICOMEDIA PASTORALE IN FIVE ACTS
LIBRETTO d’ANGELO POLIZIANO

Theater an der Wien
Linke Wienzeile 6
1060 Wien

Concert en italien avec surtitres allemands
Introduction à l’œuvre, 30 minutes avant le lever de rideau

Production donnée en juin 2025 au Château de Versailles (avec Juan Sancho dans le rôle-titre) / LIRE notre critique : https://www.classiquenews.com/critique-opera-versailles-salon-dhercule-le-18-juin-2025-j-sancho-h-bennani-p-figuier-i-druet-les-epopees-stephane-fuget-direction/

Créée en 1619 à Padoue, La Morte d’Orfeo de Stefano Landi se présente comme une « tragi-comédie pastorale » audacieuse, mêlant le sacré au profane avec une liberté inouïe pour son époque. Alors que Monteverdi immortalise la descente aux enfers d’Orphée (1607), Landi explore l’après-Eurydice : un héros brisé, reniant l’amour et le vin, livré à la vengeance de Bacchus et des Ménades. Cet opéra méconnu, premier opéra séculier romain, fusionne récitatifs florentins, chœurs monumentaux et scènes comiques (comme le Caronte bouffon ou les Satyres ivres), préfigurant l’opéra baroque dans toute sa diversité dramatique. Sa partition, conservée au British Museum, n’avait que rarement franchi les siècles avant cette résurrection versaillaise, sous les ors du sublime Salon d’Hercules.

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d’Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d’Orfeo (en version concertante). J.

Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet… Les Epopées, Stéphane Fuget (direction)

ENGLISH

La morte d’Orfeo : Stefano Landi / TRAGICOMEDIA PASTORALE IN FIVE ACTS
LIBRETTO AFTER ANGELO POLIZIANO

Where Claudio Monteverdi’s L’Orfeo ends is where Stefano Landi’s La morte d’Orfeo starts: the gifted singer Orpheus has tried without success to rescue his wife Eurydice from the underworld. Now he renounces all worldly pleasures to dedicate his life to despair. This alerts the god of wine who, without further ado, has Orpheus killed. But this signals the start of another drama, at least for the gods and muses: Should the dead hero ascend to Olympus in glory or be reunited with Eurydice in Hades? While the musical language of Stefano Landi’s La morte d’Orfeo, first performed in Rome in 1619, is clearly influenced by Monteverdi in that it also incorporates artful madrigal choruses, it also fascinates through Landi’s own idea of thrilling musical theatre: here, tragedy and comedy are given absolutely equal importance.

Concert performance in Italian with German surtitles
Introduction to the work 30 minutes before curtain-up

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Salon d’Hercules, le 18 juin 2025. LANDI : La Morte d’Orfeo (en version concertante). J. Sancho, H. Bennani, P. Figuier, I. Druet… Les Epopées, Stéphane Fuget (direction)

_____

LA SEINE MUSICALE. Marie-Claude PIETRAGALLA : BEETHOVEN, la Symphonie des corps, sam 14 fév 2026. Orchestre National d’Île-de-France, David Greilsammer

Le programme dédié à l’imaginaire beethovénien mêle *Concerto* et *Symphonie.* Nerveux, percussif, tendre, lyrique… Dans cette interprétation de l’oeuvre, la vitalité expressive et le relief dramatique du *Concerto pour piano n° 3* de Ludwig van Beethoven font éclater sa forme classique. Depuis le clavier, David Greilsammer dirige l’Orchestre national d’Île-de-France ; il met en valeur le souffle de plus en plus impérieux du

compositeur dont le tempérament le conduit toujours vers l’esprit de conquête, d’un renouvellement sans limites.

L’écriture de Beethoven est si évocatrice et théâtrale qu’elle appelle la scène et le mouvement. Ainsi l’énergie de la danse que convoquent sa **Symphonie n° 7** et le thème obsédant de l’Allegretto, célébrissime, qui se transmet à tous les instruments de l’orchestre jusqu’à tout embraser. L’euphorie, contagieuse, traverse la partition de part en part et tourbillonne jusqu’à la fin, furieusement dansante. Richard Wagner lui-même, admiratif de la grande forge beethovénienne, ne disait-il pas de cette symphonie qu’elle est l’apothéose de la danse ?

Les chorégraphes **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault**, tous deux fondateurs du Théâtre du corps, font de la partition symphonique, le théâtre d’un spectacle organique où danse et musique fusionnent dans le geste et le mouvement des 10 danseurs, tous issus de l’école qu’ils ont fondée.

La symphonie devenue ballet grandiose célèbre la vitalité des corps dont l’architecture mouvante est d’autant mieux révélée dans l’écrin de l’Auditorium de **La Seine Musicale**.

Beethoven, La Symphonie des corps
Chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault – Théâtre du Corps
Orchestre national d'Île-de-France



samedi 14 février 2026 – 20h30
à partir de 31.50€
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de LA SEINE MUSICALE :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/beethoven-symphonie-n-7-marie-claude-pietragalla-orchestre-national-ile-de-france/

distribution

Orchestre national d'Île-de-France
David Greilsammer, piano et direction
Marie-Claude Pietragalla, **Julien Derouault**, chorégraphie
Danseuses et danseurs du Théâtre du Corps – Centre de Formation des Apprentis Pietragalla – Derouault / Théâtre du corps

Visitez **le site officiel de Marie-Claude Pietragalla / Julien Derouault** : https://www.theatre-du-corps.com/
Page dédiée à la SYMPHONIE DES CORPS : https://www.theatre-du-corps.com/25-26-beethoven/



AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Les 29 et 30 janv

2026 : « Nuits Lyriques ». Zemlinsky / Schoenberg. Maria Bengtsson (soprano), Bo Skovhus (baryton), Simone Young (direction)

L’Orchestre national de Lyon célèbre dans ce programme prometteur les derniers feux romantiques germaniques défendus par deux génies de l’orchestre : un professeur et son élève… Zemlinsky et le premier Schoenberg (de 3 années le cadet du premier), celui qui n’est pas encore le champion du dodécaphonisme. Leurs œuvres éclairent et expriment toutes les nuances du sentiment humain à travers l’évocation d’un couple amoureux… prétexte chez l’un comme chez l’autre, à renouveler le langage orchestral.

Zemlinsky incarne l’apothéose orchestrale dans la continuité de Richard Strauss et aussi en absorbant la texture cinématographique de Puccini. Sa « ***Symphonie lyrique*** » est une fresque colossale qui brûle d’une sensualité passionnée. Le compositeur trouve un équilibre exceptionnel entre chant et

orchestre, lieder et symphonie, dialogue entre deux êtres traversés par un même idéal, et somptueux vertiges de symphonisme pur.
En une gradation subtile, qui passe par le raffinement de l'orchestration (comprenant vents par trois ou quatre, une harpe, un célesta, un harmonium, sans omettre une percussion importante…), le flux musical murmure et enfle jusqu'à la célébration extatique amoureuse finale. Comme dans le chant de la Terre et aussi absorbant la leçon de Wagner, le couple éprouve l'expérience du renoncement dans l'amour, ainsi que l'évoque le bayrton dans sa première séquence : « *ch bin ein Fremder im fremden Land» [«Je suis un étranger dans un pays étranger»*]. C'est aussi une déclaration prémonitoire pour Zemlinsky qui face au diable nazi, quitte l'Autriche en sept 1938 pour les États-Unis.

La cheffe australienne **Simone Young** y retrouve deux chanteurs dont elle a déjà pu apprécier le talent sur les plus grandes scènes, **Maria Bengtsson** et **Bo Skovhus**.

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national de Lyon : https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/nuits-lyriques



Auditorium Orchestre national de Lyon
Jeu. 29 jan 2026 à 20h

Ven. 30 jan 2026 à 18h
Durée : 1h30 + entracte (20 min).

Arnold Schönberg
La Nuit transfigurée / 30 min

Alexander von Zemlinsky
Symphonie lyrique, op. 18 / 50 min

distribution

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

Simone Young, direction
Maia Bengtsson, soprano
Bo Skovhus, baryton

LA NUIT TRANSFIGURÉE… Arnold (Schoenberg) aimait Mathilde, la sœur de son professeur Alexander (Zemlinsky), et l'épousa. Alexander aimait Alma, elle lui préféra son ami et mentor Gustav (Mahler) ; il en conçut un immense chagrin. Derrière cet échiquier sentimental aux amours, contrariées ou non, se profile l'essor musical de la Vienne fin de siècle, un nouvel âge d'or après celui de Haydn, Mozart et Beethoven.
L'amour de Schönberg pour Mathilde Zemlinsky inspire une partition incandescente, « ***la Nuit transfigurée » / Verklärte Nacht***, op. 4, d'après le poème de Richard Dehmel, pour sextuor (1899), puis orchestre à cordes (1917) d'un romantisme crépusculaire, compassionnel, foudroyé, deux décennies avant la révolution du dodécaphonisme. La nuit orchestrale exprime le cheminement improbable et comme effréné d'un couple au

clair de lune, éprouvé, déchiré par le poids de la culpabilité… La femme avoue à son bien-aimé attendre l'enfant qu'elle a conçu avec un autre ; son compagnon la rassure : son amour est assez grand et généreux pour qu'il accueille l'enfant à naître. Schoenberg évoque la souffrance, l'espérance et le miracle de la réconciliation grâce à la puissance de l'amour. Pour Schoenberg, il s'agit de rendre hommage aux deux maîtres vénérés : Wagner et Brahms.

PLAN
I. Sehr langsam [Très lent]
II. Etwas bewegter [Un peu plus animé]
III. Schwer betont [Lourdement martelé]
IV. Sehr breit und langsam [Très large et lent]
V. Sehr ruhig [Très calme]

SYMPHONIE LYRIQUE… Tout en soutenant l'audace formelle de son disciple Schoenberg, Zemlinsky demeure viscéralement fidèle au postromantisme de Mahler. Dans sa ***« Symphonie lyrique / Lyrische Symphonie » (1923)***, il cite même ouvertement le Chant de la terre de son aîné ; la partition célèbre son mariage avec sa deuxième épouse, Louise Sachse ; durée et effectif sont hors normes, et l'inspiration tout autant extrême-orientale (des poèmes de l'indien Tagore).

PLAN
[Symphonie lyrique]
Poèmes de Rabindranath Tagore (1861-1941)

I. «Ich bin friedlos» [Je suis privé de paix] : Langsam, mit ernst-leidenschaftlichem Ausdruck [Lent, avec une expression grave et douloureuse]
II. «Mutter, der junge Prinz muß an unsrer Türe vorbeikommen» [Mère, le jeune prince doit passer devant notre porte] :

Lebhaft [Vif]
III. «Du bist die Abendwolke» [Tu es le nuage du soir] : Von hier ab plötzlich breiter und nach und nach immer ruhiger langsamer [À partir d’ici soudain plus large, et peu à peu de plus en plus calme et lent]
IV. «Sprich zu mir, mein Geliebter» [Parle-moi, mon bien-aimé] : Langsam [Lent]
V. «Befrei’ mich von den Banden deiner Süße» [Libère-moi des liens de ta douceur] : Feurig und kraftvoll [Avec feu et vigueur]
VI. «Vollende denn das letzte Lied» [Achève donc le dernier chant] : Sehr mäßige Viertel [Noire très mesurée]
VII. «Friede, mein Herz, laß die Zeit für das Scheiden süß sein» [Paix, mon cœur, fait que le temps de la séparation soit doux] : Molto adagio, äußerst langsam und seelenvoll [Extrêmement lent et plein d’âme]

_____

33èmes Victoires de la Musique Classique 2026 : ven 20 mars 2026 à Brest (Quartz). Liste des candidats : révélations et nommés…

Cette année encore, *Les Victoires de la Musique Classique* promettent une grande

célébration festive, mêlant émotions et célébrations. Les Victoires de la Musique Classique célèbrent leur 33e édition en mars 2026 à Brest, avec l'Orchestre national de Bretagne dirigé par Nicolas Ellis ; elles mettent à l'honneur l'excellence et la créativité des artistes de la scène classique, tels qu'ils se sont révélés ainsi au cours de l'année 2025.

BREST, Quartz, ven 20 mars 2026, 20h
La cérémonie des 33èmes Victoires de la Musique Classique aura lieu **vendredi 20 mars 2026 en direct** du Quartz de Brest, sur France 3 et France Musique, avec l'Orchestre National de Bretagne, dirigé par Nicolas Ellis.
PLUS D'INFOS :
https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php

En direct sur France 3 et France Musique, l'émission est présentée par Alex Vizorek et Clément Rochefort.



Artistes et enregistrements nommés pour les 33èmes Victoires 2026

LES RÉVÉLATIONS

Révélation, **soliste instrumental(e)**
Julien Beautemps, accordéon
Arielle Beck, piano
Léo Ispir, violoncelle

Révélation, **artiste lyrique**
Tamara Bounazou, soprano
Léontine Maridat-Zimmerlin, mezzo-soprano
Lucie Peyramaure, soprano

Révélation, **chef d'orchestre**
Alizé Léhon

LES NOMMÉS

Nommés, **soliste instrumental(e)**
Adelaïde Ferrière, percussions
Astrig Siranossian, violoncelle
Vanessa Wagner, piano

Nommés, **artiste lyrique**
Stanislas De Barbeyrac, ténor
Sabine Devieilhe, soprano
Julie Fuchs, soprano

Nommés, **compositeur**
Édith Canat De Chizy, L'ombre
Francesco Filidei, Il nome de la rosa
Clara Ianotta, Strange bird, no longer navigating by a star

Nommés, **enregistrement**
Ein Deutsches Requiem – Johannes Brahms, Harmonia Mundi Musique
Te Deum Pour Notre-Dame – Thierry Escaich, Alpha Classics
Une quête d'infini – Marie Jaëll, La Boîte à Pépites

L'Académie compte 300 votants professionnels (Composition de l'Académie : https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php)
Trois jurys paritaires de 20 professionnels chacun, votent au premier tour, dans les 3 catégories « Révélations »
Un jury paritaire de 10 personnes (2 compositeurs, 2 chefs d'orchestre, 2 instrumentistes, 2 journalistes, 2 personnalités qualifiées), vote au premier tour dans la catégorie « Compositeur »
L'Académie vote
– au premier tour pour les catégories « Soliste instrumental(e) », « Artiste lyrique » et « Enregistrement »

– au second tour pour l’ensemble des catégories

Concernant la catégorie « Enregistrement », une pré-sélection est faite en amont du vote par un jury de 20 professionnels (journalistes et distributeurs) qui choisit 30 enregistrements parmi la liste d’albums, répondant aux critères pour l’édition en cours, proposée. Les 100 albums (plus en cas d’ex-aequo) qui ont le plus grand nombre de voix seront proposés au vote de l’Académie.

_____

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. 3 concerts Mozart, les 20, 22 et 24 janvier 2026

Comme chaque année depuis 2022, Wolfgang Amadeus Mozart (dont on fête les 270 ans de sa naissance en 2026), est à l’honneur en cette fin de mois de janvier, à l’occasion de son anniversaire le 27

janvier. Au programme, 3 rendez-vous événements : un *happy hour* musical (le 20 janvier), un récital violon / piano (le 22 janvier) et un concert symphonique dédié au Requiem (le 24 janvier 2026).

1

Le mardi 20 janvier à 18h30, retrouvez les instrumentistes de l'OPMC dans la formation d'un octuor à vent pour un programme de **sérénades de Mozart**, partitions virtuoses et élégantes qui exposent comme nulles autres, les instruments composant l'harmonie de l'orchestre : hautbois, clarinettes, bassons et cors. Finesse, chaleur des timbres, somptueuse éloquence sont au programme de ce premier Happy Hour Musical de 2026.
RÉSERVEZ VOS PLACES : https://opmc.mc/concert/mozart-a-monaco-20-janvier-2026/

2

Le jeudi 22 janvier à 19h30, deux artistes bien connus à Monaco jouent en complicité : le violoniste **Daniel Lozakovich** et le pianiste **David Fray.** Ils proposent un programme articulé autour de la Sonate pour violon et piano en la majeur, K. 526 de **Mozart**. En prélude, la Sonate pour violon et piano BWV 1014 de **Bach** avant de proposer, en seconde partie, un monument de la musique de chambre : la Sonate pour violon et piano n°9 « A Kreutzer » de **Beethoven**.
RÉSERVEZ VOS PLACES : https://opmc.mc/concert/recital-daniel-lozakovich-et-david-fray/

3

Final en beauté **le samedi 24 janvier à 19h30** avec **le Requiem de Mozart**, œuvre sacrée ayant nourri tous les mythes et hypothèses explicitant les circonstances de sa composition, que Mozart ne put achever avant sa mort le 5 décembre 1791 (sa plume s'effondre après avoir conçu le bouleversant Lacrymosa). La partition, mettant en avant les voix (le quatuor de solistes et le chœur), est dirigée par **Kazuki Yamada** et interprétée par quatre chanteurs solistes de renom (Emőke Baráth, Anne Lucia Richter, Maximilian Schmitt et Alexander Grassauer) ; deux chœurs réunis pour l'occasion complètent le plateau : le Coro del Friuli Venezia Giulia et le Chœur de chambre 1732. « Frissons garantis ! »

CONCERT COMPLET – INFOS : https://opmc.mc/concert/requiem-de-mozart/



CONSULTEZ toutes les infos, concerts, billetterie, artistes à l'affiche et détail des programmes sur le site de l'OPMC / agenda saison 2025 – 2026 : https://opmc.mc/saison-25-26/

saison 2025 – 2026

LIRE aussi **notre présentation (temps forts, cycles thématiques, dernière saison du chef Kazuki Yamada, etc) de la saison 2025 – 2026 de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** :
https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-saison-2025-2026-kazuki-yamada-pablo-ferrandez-seong-jin-cho-daniel-lozakovitch-fazil-say-jean-yves-thibaudet-marek-janowski-charles-dutoit-alejandr/

Musique de chambre, récitals, ciné concerts, programme jeune public, grands concerts symphoniques… la diversité des formes de concert s'invite pour la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ; c'est aussi la dernière saison du directeur musical Kazuki Yamada que les spectateurs pourront retrouver à travers 6 grands concerts-événements, jalonnant un cycle enthousiasmant : concert d'ouverture (Phaëton, Symphonie n°1 de Saint-Saëns, Don Quichotte de Richard Strauss avec comme soliste Pablo Ferrández au violoncelle, le 21 sept) ; Symphonie n°1 de Prokofiev, Rhapsodie sur un thème de Paganini (soliste : Seong-Jin Cho, piano, le 7 déc 2025) ; Symphonie n°39 et Requiem de Mozart (le 24 janv 2026, festival « Mozart à Monaco ») ; Turangalila-Symphonie de Messiaen, le 4 avril 2026) ; Symphonie n°2 de Rachmaninov et Concerto pour violoncelle n°2 de Chostakovitch (soliste : Truls Mørk, violoncelle, le 31 mai 2026) ; Concerto pour violon de Tchaïkovsky (Gil Shaham, violon) et Symphonie n°9 de Beethoven (le 14 juin 2026)…

STREAMING, concert. BERLINER PHILHARMONIKER. MAHLER : Symphonie n°8. Kirill Petrenko, direction (replay)

Le Philharmonique de Berlin dirigé par leur directeur musical Kirill Petrenko joue la 8è de Mahler, fresque spectaculaire et partition la plus ambitieuse du compositeur… Le concert est désormais accessible sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Berlin / Berliner Philharmoniker.

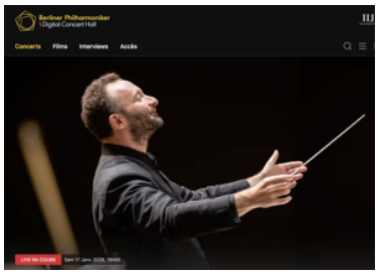
« *Symphonie, cela signifie pour moi construire un monde avec tous les moyens techniques existants* » ; Gustav Mahler a mis en œuvre ce credo dans la colossale Symphonie n° 8 : avec huit solistes vocaux, trois chœurs et un orchestre gigantesque, l'effectif va au-delà de tout ce qui avait été fait jusqu'alors. Sa construction est en 2 parties grandioses, qui fusionne opéra et orchestre.

Parallèlement, Mahler concentre dans cette vaste partition des

concepts fondamentaux de l'histoire des idées, de l'hymne médiéval « Veni Creator » (partie I) à la conclusion du Faust de Goethe (partie II). Sous la direction de Kirill Petrenko, les Berliner Philharmoniker présentent cette œuvre qu'ils n'avaient plus jouée depuis quinze ans.

VISIONNER le concert

VOIR la 8ème Symphonie de Mahler par les Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko :
https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN%20CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch%20trailer



Live streaming / enregistrement samedi 17 janv 2026, 19h
Rediffusion / Replay à partir de dimanche 18 janv 2026, 12h
Photo : © Stephan Rabold © 2026 Berlin Phil Media GmbH

Artistes / distribution
Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko, direction
Gustav Mahler : Symphonie n° 8

Jacquelyn Wagner, soprano (Magna Peccatrix)
Golda Schultz, soprano (Una Poenitentium)
Jasmin Delfs, soprano (Mater Gloriosa)
Beth Taylor, contralto (Mulier Samaritana)
Fleur Barron, mezzo-soprano (Maria Aegyptiaca)
Benjamin Bruns, ténor (Doctor Marianus)
Gihoon Kim, baryton (Pater Ecstaticus)

Le Bubasse (Pater Profundus)

Chœur de la Radio de Berlin
Gijs Leenaars, préparation
Chœur Bach de Salzbourg
Michael Schneider, préparation
Maîtrise d'État de la cathédrale de Berlin
Kai-Uwe Jirka, préparation
Kelley Sundin-Donig, préparation

VIDÉO entretien



https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH Newsletter KW 03 – 16012026 – EN&utm_content=DCH Newsletter KW 03 – 16012026 – EN CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email Newsletter&utm_term=Watch trailer

« Anacrouse » : Symphonie n° 8 de Gustav Mahler
Une symphonie aux dimensions impressionnantes, tant par le nombre de musiciens que par l'étendue de leurs idées. Albrecht Mayer, hautbois solo, vous présente la Symphonie n° 8 de Mahler et en offrant des aperçus exclusifs des répétitions menées par le chef principal Kirill Petrenko. Durée : 12 min.

MAHLER : Symphonie n°8 des mille. Créée à Munich au moment de

l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, **la Symphonie des Mille ou Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple choeur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.



L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archévêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

Le volet 1 est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée.

Dans le second volet, qui reprend la traduction du Veni Creator par Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.

Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint.

FRANCE TV. CHARLOTTE SOHY, la consécration d'une

compositrice, documentaire inédit, jeudi 5 mars 2026 (France 3 Normandie)

Effacée par l'Histoire, révélée par la musique, Charlotte Sohy revient en pleine lumière grâce à la ténacité de plusieurs personnalités dont la cheffe d'orchestre Débora Waldman. Vivant au château du Buisson de May, en Normandie, Charlotte Sohy, née en 1887 n'a cessé d'être fidèle à sa vocation de compositrice ; elle traverse un siècle de bouleversements – deux guerres, la crise de 1929, l'entrée dans la modernité – sans jamais renoncer. Malgré la richesse et la diversité de son oeuvre – symphonie, opéra, musique de chambre, oeuvres chorales et pour piano… – son nom disparaît des programmes et des livres d'histoire. Comme si être compositrice était discriminant.





De fait, comme tant d’autres créatrices, Charlotte Sohy est invisibilisée : peu d’oeuvres éditées, peu jouées, peu commentées. La mère de sept enfants doit combattre les préjugés et l’hostilité d’un monde musical dominé par les hommes ; et pourtant rien n’atteindra sa volonté créative…. Le documentaire, illustré d’archives très riches ressuscite la figure et la vie de Charlotte Sohy ; il raconte aussi la redécouverte fulgurante de son oeuvre.

Son petit-fils, François-Henri Labey, édite depuis 15 ans les partitions de sa grand-mère sur ordinateur. En 2013, Claire Bodin programme l’une de ses pièces au festival Présence Compositrices. Bouleversée par cette oeuvre qu’elle dirige, la cheffe d’orchestre **Debora Waldman** se bat pour créer la Symphonie Grande Guerre, et est bientôt rejointe par la

violoncelliste Héloïse Luzzati et la pianiste Célia Oneto Bensaid, qui enregistrent 3 cd.
Ainsi révélée, Charlotte Sohy passe en quelques années de l’oubli à la consécration, jouée par les plus grands interprètes, tels Renaud Capuçon ou Lang Lang.



Charlotte Sohy en 1909 DR

Produit par LuFilms, « Charlotte Sohy – la consécration d’une compositrice » est un film de transmission et de réparation, un récit puissant sur la persévérance et la sororité. Il interroge l’effacement des femmes dans l’histoire de la musique, tout en célébrant la force de celles qui rendent aujourd’hui leur voix aux compositrices oubliées. Le film est réalisé par Matthias Weber.


Ch. Sohy
CHARLOTTE
SOHY
LA CONSÉCRATION D'UNE
COMPOSITRICE
UN FILM DE
MATTHIAS WEBER
LUFILMS
france tv
CNC
PROCIREP ANGOA
RÉGION NORMANDIE
procirep
sacem

FRANCE 3 Normandie, jeudi 5 mars 2026, 23h. « ***Charlotte Sohy – la consécration d'une compositrice*** » – Format : 52mn, HD – Diffusion : jeudi 5 mars 2026 à 23h sur France 3 Normandie – Réalisation : **Matthias Weber** – Auteurs : Matthias Weber et Laurence Uebersfeld – Production : LuFilms

SYNOPSIS

Quasiment personne n'avait entendu parler d'elle il y a 5 ans, mais une incroyable succession de rencontres aussi heureuses qu'improbables a fait surgir le génie de la compositrice Charlotte Sohy (1887-1955) des oubliettes de l'Histoire. En révélant une œuvre passionnante et le destin d'une compositrice singulière, le film interroge l'amnésie collective dont les femmes artistes ont cruellement payé le prix.

Avec Claire Bodin, Renaud Capuçon, Manon Galy, François-Henri Labey, Lang Lang, Héloïse Luzzati, Nadège Meden, Délia Oneto Bensaid, Debora Waldman, Catherine Werner.
